

Expériences en matière de travaux de maturité

Interview avec M. Yves Suter, professeur au collège St-Michel, Fribourg

D'après l'ordonnance fédérale sur les examens de maturité, le travail de maturité fait partie intégrante de l'examen suisse de maturité.

GA *Considérez-vous, de manière générale, l'introduction du travail de maturité il y a environ six ans comme une bonne chose, ou y voyez-vous plus d'inconvénients que d'avantages ?*

YS C'est fondamentalement une bonne chose.

GA *La branche „géographie“ est-elle souvent choisie pour le travail de maturité, dans votre école? Y a-t-il des raisons pour que la géographie soit pareillement appréciée (ou dépréciée)?*

YS Chaque année, la géographie – seule ou en collaboration avec d'autres branches – propose différents thèmes. En fait, de nombreux thèmes sont interdisciplinaires... et la géographie se prête très bien à cela.

GA *Les élèves peuvent-ils/elles choisir librement le sujet de leur travail de maturité ou y a-t-il des prescriptions de la part du corps enseignant?*

YS À Fribourg, le travail de maturité (TM) se fait sous forme de séminaire. Dans l'école qui est la mienne, les choses se déroulent comme cela :

- 1° les élèves peuvent proposer des thèmes de séminaires,
- 2° les professeurs peuvent décider de diriger un séminaire proposé par un/des élève/s ; ils peuvent aussi proposer leurs propres thèmes (séminaires dirigés seul ou à deux),
- 3° Une liste de thèmes définitive est alors proposée aux élèves,
- 4° les élèves font 3 choix (dans l'ordre : 1, 2 et 3),
- 5° Pour autant que cela soit possible (au moins 3 élèves par séminaire), la direction attribue un séminaire à chaque élève,
- 6° À l'intérieur de chaque séminaire, l'élève choisit – en collaboration avec l'enseignant/e qui dirige le séminaire – d'un thème définitif.

GA *De quelle manière et avec quelle intensité le travail de maturité est-il encadré?*

YS Cela peut être variable. Mais fondamentalement, le suivi présente quelques phases incontournables :

- 1° Phase de lancement : il faut quelques semaines (3-5 séances de 2 leçons en général)
- 2° Phase de recherche/travail/présentations intermédiaires : cela prend 8 mois. Durant cette phase, l'élève doit présenter 2 fois – formellement – l'état d'avancement de son travail. Dans la pratique, les entrevues professeur-élève sont toujours plus nombreuses : d'habitude entre 3 et 8 rencontres.
- 3° Phase terminale : avant le rendu et avant la présentation orale, 1-2 séances de 2 leçons sont nécessaires afin de régler certains détails. Une fois ceci réglé, il y a bien sûr la l'évaluation du travail terminé, les discussions avec l'expert, l'examen oral et le bilan final.

GA *Le temps investi pour l'encadrement est-il, selon vous, adéquatement rémunéré?*

YS À Fribourg, le seul problème réside sans doute dans la rémunération des enseignants pour ce travail. En fait, c'est difficile à évaluer, car il y a des périodes de travail très intense : lectures, corrections. Et des périodes plus calmes. Mais après avoir analysé les choses tout au long de la durée d'un travail, je peux dire qu'un TM donne 1,5 à 2 fois plus de travail qu'un cours standard.

GA *Comment empêchez-vous des tentatives de plagiat de la part de vos élèves (par exemple le téléchargement de travaux sur internet)?*

YS Je tente de trouver une manière d'aborder un sujet qui contraint l'élève à un travail personnel : sondage, interview, analyse d'un fait non répertorié, etc.

GA *Considérez-vous qu'internet constitue un outil avantageux ou au contraire défavorable lors de la réalisation du travail de maturité ?*

YS C'est un outil très utile. Mais il arrive souvent que les élèves s'y perdent. Il faut donc être vigilant quand cet outil est utilisé

GA *Y a-t-il (encore) des problèmes concernant la notation des travaux de maturité? (critères différents selon le sujet, différences par rapport aux autres branches?)*

YS Bien sûr qu'il y a des différences. Mais est-ce un problème ? En effet, quand il y a deux professeur/e/s, il y a deux notations, c'est inévitable. L'important – à mon sens – se situe bien plus au niveau des critères définis au départ. Ils doivent être clairs pour l'élève pour chaque séminaire. Mais au vu de la diversité des séminaires, il est impossible d'uniformiser ces critères.

GA *Selon vous, quelle est l'utilité du travail de maturité pour les candidat(e)s à la maturité?*

YS Il y a plusieurs choses. En priorité, j'insisterais sur celles-ci :

- 1° apprendre l'autonomie,
- 2° apprendre à mener un travail important à bout,
- 3° apprendre à effectuer des recherches et à noter des références,
- 4° apprendre à évaluer le temps nécessaire à l'accomplissement de tâches diverses.
- 5° apprendre à structurer et à synthétiser une pensée.

GA *Quels apprentissages avez-vous retiré des travaux de maturité que vous avez encadrés?*

YS Le choix des thèmes à l'intérieur d'un séminaire est important. Il est important de bien définir les choses, de bien savoir où l'on va dès le départ.

Par ailleurs, en ce qui me concerne, j'ai appris à ne pas trop me charger : trop d'échéances, ne pas accepter n'importe quelle requête de l'élève.

Bilan et autres remarques:

Dans l'école où je travaille, on pourrait ajouter : le fait que le TM s'étale sur une trop longue période

- 1° 1ère rencontre avec les élèves : en juin
 - 2° démarrage réel en septembre
 - 3° rendu de l'écrit en juillet
 - 4° oral en septembre
 - 5° s'il y a besoin d'une remédiation, cela peut durer jusqu'en novembre
- Au total, cela fait 15 mois... et cela peut aller jusqu'à 17 !

Exemples de thèmes pour des séminaires de TM touchant à la géographie

- 1° L'actualité décryptée
- 2° La politique suisse s'affiche
- 3° Au fil de la Sarine
- 4° Des actions concrètes pour les associations de défense de l'environnement
- 5° Les forces de la nature
- 6° Les découvertes et inventions scientifiques qui ont changé le monde

Exemples de sujets définis finalement par les élèves : TM sur le thème „Habiter“

- 1° Les conséquences liées au bruit pour les habitations situées en bordure de l'aéroport de Payerne
- 2° Les systèmes utilisant l'énergie solaire vont-ils s'imposer dans les constructions destinées à l'habitat ces prochaines années ? Étude appliquée à la réalité fribourgeoise
- 3° La précarité de l'habitat dans certains grands complexes de banlieue peut-elle être source de créativité chez les jeunes ? L'exemple du quartier de Villars-Vert à Villars-sur-Glâne
- 4° Matériaux naturels et synthétiques dans les constructions destinées à l'habitat : faut-il privilégier les uns ou les autres ? Exemples dans le domaine des matériaux servant à la construction des sols